

**Jean 15:5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.**

Feriez-vous consciemment un travail sachant qu'il est vain, qu'au bout des efforts et des difficultés que vous aurez surmontés le résultat ne servira à rien. Il sera jeté, brûlé, complètement effacé.

N'est-ce pas la question la plus importante à se poser en tant que serviteur de notre maître. Qu'avons-nous à craindre...Une seule chose, *vivre notre vie pour nous-mêmes et ainsi la gâcher...*

Ne pas réaliser à quel point Dieu a tout placé en nous pour nous permettre de vivre déjà ici sur terre une vie céleste remplie qui le glorifiera...et cela quel que soit nos circonstances.**2 Corinthiens 5:1-10**

Si nous faisons attention à nos actions ici-bas pour ne pas avoir à rendre compte de nos actions devant le tribunal des hommes, nous devrions bien davantage penser à ce que nous faisons car un jour nous serons devant Christ.

Plusieurs chrétiens auront laissé soit les plaisirs du monde les égarés, soit les épreuves et la souffrance les gardés dans l'abattement... en plus de vivre ces choses en vain ils n'auront pas servi l'Éternel comme il se doit. **Jean 15:5**

Jésus veut nous dire de façon claire deux choses incontournables sans Lui nous n'aurons pas la puissance pour accomplir les œuvres du Père et sans Lui nos œuvres ne glorifieront pas le Père.

Comprendre que nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes pour l'Éternel est une des leçons les plus difficile à saisir. Nous devons nous dépouiller de tout ce que nous sommes, de tout ce que nous pensons savoir, de tout ce que nous sommes capable de faire.

Moïse passe les 40 premières années de sa vie élevée par les égyptiens et pas n'importe où dans la cour du grand roi, les 40 années suivante il les passe en exil et est berger et les 40 dernières par la puissance de l'Éternel, il délivre ses frères et meurt aux portes du pays promis. **Exode 3:10-11**

Moïse dit à Dieu: Qui suis-je, pour aller vers Pharaon...40 ans dans le désert avec comme responsabilité de garder des moutons, c'est ce qui a formés Moïse dans l'humilité pour l'amener à reconnaître que ce que Dieu demandait était impossible pour lui.

Nous devrions être nous aussi imprégnés jusqu'au plus profond de notre être de cette pensée...qui suis-je Seigneur pour pouvoir te servir et accomplir ta parfaite volonté.

**Jean 15:5 Je suis le cep (tronc d'où provient la sève), vous êtes les sarments (branches qui portent et non produisent le fruit et qui ont besoin d'être émondé pour porter plus de fruit). Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.**

Un sarment ne peut que porter le fruit, il ne peut le produire par lui-même. C'est ce que nous sommes. La parole nous dit pourtant que Lui seul peut produire en nous le vouloir et le faire...**Philippiens 2:13-15**

Ce que Dieu nous dit par cette parole c'est que Lui seul par sa puissance peut produire en nous des œuvres qui seront à sa seule gloire... donc lorsque nous accomplissons sa volonté par cette puissance et pour sa seule gloire cela fait de nous des enfants irréprochables et purs.

En d'autres mots, toute œuvre accomplis par la puissance de l'homme est pour la gloire de l'homme et toute œuvre accomplis par la puissance de Dieu est pour la gloire de Dieu.

Vous savez le plus grand combat de notre vie ne viens pas de l'extérieur, de la persécution, des épreuves, de la souffrance, de l'injustice...le plus grand combat de nos vies viens de l'intérieur de notre chair qui veut toujours satisfaire ses besoins et est donc ennemis de Dieu.

Il en est de même pour tous les serviteurs de l'Éternel, très peu utile dans les premières années de nos vies (malgré ce que nous pouvons en penser) mais Dieu se sert de l'épreuve du temps pour nous émonder pour que nous reconnaissons ses œuvres plutôt que les nôtres. **15:1-2**

Nous devons réaliser toute l'importance de travailler à l'œuvre de Dieu et non à l'œuvre des hommes pour Dieu. **1 Corinthiens 3:9-15**

Paul parle aux Corinthiens et les mets en garde de s'assurer que les matériaux qu'ils utilisent pour bâtir l'œuvre de Dieu sont conforme à son œuvre...sinon ils bâtissent en vain. Comment réagiriez-vous si je vous disais que ce que vous faites est vain pour le Seigneur. Vous demandé vous si les œuvres que vous accomplissez sont des pierres précieuses ou du chaume.

Regardez ce que la parole annonce, ce que Dieu dit partout et qui est sans équivoque, c'est que sa volonté sur terre ne s'accomplira que par sa seule puissance et pour sa seule gloire.

Il faut en arriver au point où nous n'oserons plus ni parler, ni agir mais attendre dans une soumission et dépendance complète de notre Seigneur et jusqu'à ce qu'il nous ait parlé nous ne pourrons agir puissamment.

Il nous faut vivre la vie de Christ ressuscité en nous et pour ce faire la main de Dieu doit nous corriger et affaiblir ce qui n'a aucune valeur pour un serviteur soumis, dépendant et utile entre les mains de son Seigneur.

Le chemin est couteux et douloureux mais c'est pour Dieu le seul chemin par lequel la vie et le ministère de ses serviteurs porteront du fruit.

**Jean 15:2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.**

Lorsque nous en sommes réduits à dire en toute honnêteté : je ne sais pas parler, nous découvrons que c'est Dieu qui parle. Lorsque nous arrivons à la fin de nos œuvres, son œuvre peut commencer.

Le Seigneur ne nous demande jamais de faire notre possible, il nous demande de vivre une vie impossible, et de faire une œuvre infaisable par nous-même. Cependant, par sa grâce, nous vivons et nous faisons.

La vie que nous vivons est la vie de Christ, vécue dans la puissance de Dieu, et l'œuvre que nous faisons est l'œuvre de Christ, qui s'accomplie à travers nous, par son Esprit à qui nous obéissons.

Le moi est le seul obstacle à cette vie et à cette œuvre, que chacun de nous puisse dire de tout son cœur, Seigneur, met ce moi de côté. Pour bénéficier de l'appui de Dieu, l'œuvre doit avoir pour objet et pour fin, sa seule gloire.

Cela signifie que nous n'en retirons rien pour nous même. C'est un principe divin que, moins nous en tirons de satisfaction personnelle, plus grande en sera la véritable valeur pour Dieu.

Certes, il y a une joie profonde et précieuse dans toute œuvre qu'il agréé et qui ouvre la porte à son action, mais la base de cette joie est sa gloire, et non pas celle de l'homme.

Dans ces conditions, lorsque nous prions, le Seigneur répond par des signes merveilleux par son engagement. C'est alors que dans l'obéissance parfaite dans sa volonté nous pouvons employer son nom et le voir agir avec toute puissance.

Nous pourrons alors comme Christ dire à notre Père céleste...

**Jean 17:4 Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire.**